LA VILLETTE, 6. — *Marché aux veaux.* — On cote : Au kilo viande nette : 1re qual., 11.50; 2e, 10.60 : 3e, 9.60 : prix extrêmes, 7.20 à 12 10 ; au kilo (poids vif) : 1re qual. 7.08 ; 2e, 6.36 ; 3e, 5.28 ; prix extrêmes, 3.96 à 7.44. Tendance active

LE HAVRE, 6. — *Cafés.* —Janvier, 503.25 ; février, 497 ; mars, 489 ; avril, 485.25 ; mai, 472 ; juin, 466 50 ; juillet, 455.50 ; août, 449 50 ; septembre, 438.50 ; octobre, 433 ; novembre, 428 ; décembre, 423.

Tendance calme. — Ventes : 3.000 sacs.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Le Cateau, 18 à 19 fr. le kilo ; Bergues, 18 à 20 ; Saint-Pol-sur-Ternoise, 17.50 à 18.50 ; Fruges, 16 à 17.50 ; Béthune, 17 à 18 Armentières 16 à 17.50.

Œufs — Le Cateau, 0.75 et 0.80 pièce ; St-Pol 17 à 18 fr. les 26 ; Fruges, 17 à 17.50 ; Béthune 18 à 20 ; Armentières, 0.75 à 0.80 pièce.

Pommes de terre. — Le Cateau, 0.75 à 1.25 le kilo Bergues, 42 à 45 les 100 kilos ; Saint-Pol, 0.75 le kilo ; Fruges 50 à 60 fr. les 100 kilos ; Béthune, 0.65 le kilo.

Volailles. — Poulets : Le Cateau, 13 à 20 fr pièce ; Saint-Pol, 22 à 26 fr. la paire ; Fruges, 20 à 32 ; Béthune, 20 à 45.

FRUGES, 5. — *Bestiaux.* — Petits porcs, de 40 à 70 fr ; coureurs, de 125 à 250 fr. ; gras, de 5.50 à 5.65. Les cours restent les mêmes. Vaches laitières, 2.600 à 3.200 fr ; génisses prêtes, de 2.200 à 2.700 fr. ; veaux d'un an, de 1.000 à 1.200 francs ; vaches grasses, de 3.50 à 4.85 ; moutons gras le kilo vif, de 5.50 à 5.75.

BETHUNE, 5. — *Marché aux bestiaux* — On avait amené : 140 chevaux de travail, vendus de 4.000 à 6.000 fr. ; 21 mulets, de 1.000 à 1 500 fr. ; 2 ânes, de 200 à 400 fr. ; 20 chevaux de boucherie de 500 à 1000 fr. ; 250 porcs coureurs, de 150 à 250 fr. ; 40 porcs laitons, de 60 à 70 fr. ; 4 chèvres.

Cheval de boucherie, de 1.50 à 2.00 le kilo sur pied.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 5. —*Marché aux Bestiaux.* — Cours de la viande sur pied : veaux, de 4 à 6 fr. ; porcs, de 3.50 à 3.75 ; moutons, de 4.50 à 5 fr. ; bovins, de 3 à 4.50. Transactions très calmes. La bonne vache, de 3.000 à 3 500 fr., la vache ordinaire, de 2 500 à 3 000 fr. La génisse prête, toujours très recherchée, de 2.000 à 2.800 Les poulets de 35 à 70 fr. et les coureurs, de 80 à 275 fr.

Condition publique des Matières Textiles de Tourcoing

Entrées du 29 Décembre 1924 au 3 Janvier 1925

Laine peignée. — Lundi 36.701 kilos ; mardi, 40.525 ; mercredi, 41.049 ; jeudi .... ; vendredi, 32.045 ; samedi, 18.505. Total : 168.915 kilos.

Laine filée. — Lundi, 25.867 ; mardi, 21.227 ; mercredi, 32.441 ; jeudi, ... ; vendredi, 33 172 ; samedi, 24.526. Total : 17.253 kilos.

Blousses et laines diverses — Lundi, 9.521 kil., mardi 21.448 ; mercredi, 11.464 ; jeudi, ... ; vendredi, 8.496 ; samedi, 25 506. Total : 86.425 kil

Coton. — Lundi, 6.355 kilos ; mardi, 8.113 ; mercredi, 4.180 ; jeudi, ... ; vendredi 5.136 ; samedi, 6.899. Total : 30.683 kilos.

Nombre de lots. — Lundi, 82 ; mardi, 90 ; mercredi, 108 ; jeudi, .. ; vendredi, 89 ; samedi, 102 Total : 471 lots.

Bourse d'affrètement de Béthune

Séance du 5 Janvier

Vendin-Paris environs, 24.00 ; Vendin-Nanterre 22.00 ; Gavant-Beautor, 11.00 ; Violaines-Antony (poussier de coke), 9.25 ; Beuvry-Paris, Rapée, 25.15 ; Eleu-Dunkerque ou Saint-Pol, 6.85 ; Béthune-Nanterre, 23.90 ; Escarpelle-Lomme, 5.85 ; Noyelles-Anzin, 7.00 ; Vendin-Anzin, 7.25 ; Gavant Martagne, 5 25 ; Beuvry-Billancourt, 24.75 ; Ostricourt-Nanterre, 22.75 ; Beuvry Paris envir 25.00 ; Vendin-Flers-en-Escrebieux, 4.10 ; Ostricourt-Paris environs, 23.75 ; Vendin-Paris env., 24.00 Harnes-Auby, 4.00 ; Harnes-Cambrai, 7.00 ; Gavant-Clichy, 23.00 ; Harnes-Croix, 6.50 ; Gavant Paris environs, 23.50 ; Vendin Waltrelos, 6.75 ; Vendin Bruges (gaz), 12.00 ; Noyelles-Swevegheim 11.00 ; Violaines-Alost, 13 25 ; Harnes-Nevers 32 00 ; Beuvry-Calais, quais divers, 6.25 ; Marles-Gennevilliers, 24.00 ; Escarpelle-Maentères, 6.75.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 6. — *Clôture.* — Tendance irrégulière ; ventes : 3.700 balles. — Janvier, 574 ; février, 580 ; mars, 584 ; avril, 590 ; mai, 595 ; juin, 596 ; juillet, 593 ; août, 590 ; septembre, 589 ; octobre, 583 ; novembre, 580 ; décembre, 578.

NEW-YORK, 6. — *Clôture.* — Janvier, 2.337 ; mars, 2380 ; mai, 2417 ; juillet, 2438.

LIVERPOOL, 6. — *Clôture.* — Janvier, 1288 ; février, 1290 ; mars, 296 ; avril, 1298 ; mai, 104 ; juin, 1308 ; juillet, 1305 ; août, 1297 ; septembre, 1289 ; octobre, 1275 ; novembre, 1266 ; décembre, 1263.

Imprimerie Nouvelle du Pas-de-Calais
189 rue de Paris Béthune
Le Gérant : Wilk Henri

Comme l'eau éteint le feu

Sirop des Vosges CAZÉ

éteint la Toux

C'est le Remède le plus agréable, le plus énergique

qui coupe instantanément la Toux la plus rebelle, qu'il s'agisse d'un simple Rhume, d'une Grippe, d'une mauvaise Toux avec crachats persistants, d'un Emphysème, d'un Asthme avec sifflement des bronches.

PRÉPARÉ spécialement pour guérir les Maladies des bronches, le Sirop des Vosges Cazé les guérit bien parce qu'il s'attaque à la racine même du mal : il décongestionne les muqueuses, cicatrise les lésions en séchant les parois des poumons. Grâce à lui, votre oppression disparaîtra, votre respiration reprendra son cours normal, votre toux cessera comme par enchantement et vous pourrez ainsi dans un bon sommeil passer une nuit tranquille et reposante.

Faites la dépense d'un flacon et vous reconnaîtrez que le **Sirop des Vosges** ne se paie pas de mots, mais agit.

De Champeaux (Seine et Marne). M. Joseph Duchassin nous écrit ceci :

« *Je vous fais parvenir cette lettre pour vous remercier bien des fois du soulagement que j'ai trouvé en prenant de votre Sirop des Vosges.*

« *Depuis des années, je suis asthmatique et il s'était formé une bronchite chronique. Tous les hivers, je souffrais et toussais beaucoup, surtout les nuits; j'avais un sifflement sur l'estomac. Je vous assure que depuis que je prends votre Sirop des Vosges, j'ai un soulagement superbe; je ne tousse plus; les nuits, je dors bien, et je mange comme par le passé. Vous pourrez faire part du bien que j'ai trouvé en suivant votre traitement.*

ASTHMATIQUES, BRONCHITEUX,

si vous toussez encore, c'est que vous n'avez pas pris le bon remède. La preuve de la qualité pour un remède, c'est la guérison : le bon remède est celui qui guérit. Vous l'avez à portée de la main, le meilleur remède : c'est le Sirop des Vosges CAZÉ.

Toutes Pharmacies. La grand" ..." : 6 fr 75 ; les deux : 13 fr. 50 franco gare contre mandat.
En cas de difficulté, écrire ; Laboratoire. N. CAZÉ, 68 bis, Avenue de Châtillon, Paris (14e). Brochure gratis.

R. C., Seine, 130.371

CONCOURS de la CITROËN

DES

MAGASINS DE FRANCE

56, rue de Béthune, 56 - LILLE

2me QUESTION

MOTS EN LOSANGE

- Lettre de l'Alphabet.
- Étendue d'eau.
- Compagnon de la Vieille Fille.
- Ville du Pas-de-Calais.
- Chemin.
- Article défini.
- Voyelle.

Le 1er PROBLÈME EST PARU dans le Journal du 31 Décembre
Le 3me PARAITRA DANS LE JOURNAL DU 14 JANVIER

N'utiliser pour les réponses que les imprimés spéciaux distribués aux caisses des " MAGASINS DE FRANCE " ou en ville.

EXPOSITION DE STRASBOURG 1924
MÉDAILLE D'OR
Classe 16, Médecine et Chirurgie

HERNIES

GUERIES SANS OPERATIONS
et risques d'Etranglements, Chutes de Matrices, Eventrations, etc.

M. PAULIAT-COURTOIS par sa méthode rationnelle, sa cure et son ceinturage ses bandages réduit les hernies même les plus volumineuses et pour en assurer la guérison définitive. Des milliers de heureux ont pu se servir de cette bienfaisante méthode qui évite l'étranglement herniaire et rétablit en peu de temps immédiat.

M. PAULIAT-COURTOIS est le seul spécialiste de notre région délivrant une garantie par écrit et fait la démonstration de ses merveilleux résultats qu'il obtient journellement.

SURDITÉ VAINCUE

PAR SA NOUVELLE PROTHÈSE AURICULAIRE

M. PAULIAT-COURTOIS garantit de faire entendre même un sourd très bas les sourds les plus rebelles — Essai gratuit

Mme Elise BULTEZ

Monsieur Pauliat-Courtois.
Atteinte de surdité depuis 4 ans, j'ai le plaisir de vous informer que grâce à votre prothèse auriculaire, l'audition est très bien après 3 mois d'application.
Tous mes remerciements.
Mme Elise BULTEZ
4 Abscon (Nord)

Monsieur Pauliat-Courtois.
Etant atteinte de surdité et de bourdonnements depuis 10 mois, je m'en suis débarrassée complètement grâce à votre prothèse d'ouïe de votre prochaine visite ... de vous commander à nouveau ... sont atteintes de même infirmité. Arrêter etc.
Mme MANY-BRUNET,
rue Salmont Proisnancy
Fourmies (Nord)

Nous engageons vivement nos lecteurs qui sont atteints de cette infirmité, à rendre visite à cet éminent spécialiste, qui les recevra de 8 heures à 20 heures, tous les Mercredis, Cabinet régional :

LILLE, 31, Rue de Gand

et tous les premiers Jeudis, Vendredis, Samedis et Dimanches du Mois, de 10 heures à 20 heures.

ROMAIN, 8 Janvier, Hôtel Bouyiot (face Gare).
SAINT-AMAND, 9 Janvier, Hôtel de Paris.
DOUAI, 10 Janvier, Hôtel du Balcon.
SARVIN, 11 Janvier, Hôtel Laloux.
BETHUNE, 12 Janvier, Nouvel Hôtel, Bd Desgeorges.
MAUTMONT 13 Janvier, Hôtel de France.
DUNKERQUE, 15 Janvier, Hôtel Terminus.
BRUAY 16 Janvier, Hôtel Moderne.

Demandez chez votre Bijoutier

" FIN "

Les Bijoux inaltérables

(Rachetés 1 fr. 50 le gramme)

Médaille d'Or Expos Paris 1900. Méd. d'Or Exposit. Bruxelles 1910

Ils sont élégants, inusables, inégalables

Par l'Eminent Spécialiste ALBERT 10 bis rue Lamartine 10 bis PARIS (IXe)

DETATOUAGE

SANS DOULEURS — SANS CICATRICES ni REPIQUAGES en UNE SEANCE

Lille, du 1er au 11 J., du 15 au 21 J et les 24 et 25 Janv. Hôtel Moderne.
Boulogne, lundi 12 Janv. Hôt. Métropole
Calais mardi 13 Janv. Hôt Meurice
Dunkerque, merc. 14 J. H. des Arcades
Valenciennes, lundi 19 J. Grand Hôtel.
Arras, lundi 22 J Hôt. du Commerce.
Douai vendredi 23 J Hôtel Sauvage.

Confiserie du Coq des Flandres

DEPOT DE FABRIQUES

Albert CHAMBON, 19, rue Léonard Danel, 19, LILLE

« CHOCOLAT GLORIA »

Agent général Nord et Pas-de-C. des Produits Badgers — Canadian Cacaorels et Toffee
Biscuits, Gaufres Artiste, vente de 0.05 et 0.30
GROS — SPÉCIALITÉ POUR REVENDEURS — DEMI-GROS

Les fameux DRAPS de LIT chaîne-RETORS (coton et mi-fil) des Usines de la BLANCHE-PORTE

sont vendus aux mêmes prix que l'Usine

A LILLE, 12 Rue Royale
et chez Mme LAGOUTIE, 76 Rue Léon Gambetta
DUNKERQUE, 32 R. Jean-Bart ; CAMBRAI à la Confiance Pl. d'Armes
VALENCIENNES, 24 Rue du Quesnoy ; St-OMER, 45 Grand'Place
et dans les principales villes de la région.

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MÉDICAUX

U.S.D.

A LILLE VALENCIENNES ET LENS

Médecins Spécialistes de Paris

Traitements Curatifs et Préventifs à prix très réduits

VOIES URINAIRES

Rétrécissement, Impuissance, Goutte chronique, Prostatite, Filaments.

Maladies des FEMMES

Pertes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes guéries sans opération (Méthode du Dr Lage)

ULCÈRES, Maladies de PEAU et SANG

Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis.

SYPHILIS traitement nouveau

Appliqué par des Médecins de Paris
Traitement d'après les Nouvelles Découvertes Scientifiques
Sérums, Vaccins, Bi6, Bismuth, Hg
Electrothérapie complète
Faradic, Ionisation, Electrolyse, Haute-Fréquence, Diathermie, Rayons X, Ultra Violets, Radium.
Guérison contrôlée par Analyses faites dans les
LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS

Consultations !

LILLE 108 RUE DE TOURNAI (porte de Gand) Tous les jours même le Dimanche de 8 à midi et de 14 à 19 heures continuelles
VALENCIENNES 6, Avenue du Commerce (face la gare, à gauche) Mercredi et Samedi de 9 à 18 h. Dimanche de 8 à 12 h.
LENS RUE DE LA GARE (en face la rue de Paris) Mardi et Vendredi de 9 à 18 heures

FABRIQUE DE

BICYCLETTES

C'est toujours **MOITIÉ** meilleur marché qu'ailleurs

BICYCLETTES de fatigue, bicyclettes de course et demi course, bicyclettes de dames et bicyclettes d'enfants. Tous les modèles vont garantis pendant trois ans et depuis **195**

MACHINES A COUDRE les plus vites, les plus perfectionnées, les plus puissantes, garanties 10 ans, depuis **350**

et pour TOUS LES ARTICLES VOUS TROUVEZ LES MÊMES DIFFÉRENCES DE PRIX AUX

Etablissements HOUSSOULLIEZ

13, rue du Havre, CALAIS

Demander les circulaires concernant Cycles et Machines à Coudre en joignant timbres-poste R. C. Calais 1924

MALADIES des OREILLES

du NEZ, de la GORGE

Traitement méthodique de la Surdité, les Bourdonnements d'oreille, les Otites chroniques. Toutes les affections aiguës et chroniques du nez et de la gorge

DOCTEUR SPECIALISTE de la Faculté de Paris

Tous les jours de 9 heures à 7 heures
— MÊME DIMANCHE ET FÊTES —

32, rue Faidherbe, 32, LILLE

CAMARADES, COMBATTANTS, VEUVES, MUTILES
(20 ans d'expérience)

Faites œuvre de solidarité réelle entre victimes de la guerre et réservez vos préférences si vous désirez vous établir. Adressez vous au camarade Douce Louis, mutilé, réformé n° 1 en son cabinet, 4, rue Sorbier, Paris-20e. Crémerie, épiceries, confiseries, restaurants, boulangeries, merceries, Cocas, etc... Siège social 71 bis, rue Damrémont 5457

Ecole de Chauffeurs

La plus ancienne du Nord
Cours de Mécanique automobile
— BREVET GARANTI —
53, Avenue Bocquet
LAMBERSART

RELIGIEUSE Cours spécial pour entrer Pigs au 1er et Noviciats Bonne Nourr. à Tantes

VOIES URINAIRES

CLINIQUE sérieuse dirigée par le DOCTEUR PEUDHÈRE, chevalier de la Légion d'honneur, ancien médecin-chef de clinique d'urologie aux armées, 20 ans de pratique, et par les DOCTEURS spécialistes de la Faculté de Paris

21, Parvis Saint-Maurice (près la Gare) LILLE

Consultations tous les jours, de 10 à 12 h. midi et de 2 à 6 h. du soir. Dimanche de 9 h à midi. GUERISON immédiate et parfaite de tous les ECOULEMENTS même les plus anciens, goutte matinale, filaments, rétrécissements, prostatites, cystites, par procédé entièrement nouveau, méthode thermo-radio-active propriété exclusive de la Clinique.

MALADIES des FEMMES pertes, métrites, ovarites résultat rapide traitement radio-actif

SYPHILIS guérison définitive et absolue garantie par traitement intensif combiné des sérums nouveaux et les 606 et 914 LABORATOIRE d'analyse du sang

LE FOYER FRANCAIS

Société Mutuelle d'Épargne et d'Habitations
Entreprise autorisée par arrêté du Ministère du Travail et de l'Hygiène PARIS

Facilite à Tous la Construction ou l'Acquisition d'une MAISON payable en 10, 15 ou 20 ans

Pour notices et renseignements gratuits
S'adresser ou écrire à M. DEFLANDRE, 13, rue des Ferronniers, Douai (près de la Poste). 448

FEUILLETON DU 7 JANVIER 1925. — N° 77

Le mort qui est mort

PAR

ALBERT BOISSIERE

Mes yeux ne quittaient point leurs yeux, et, comme on dit, les fouillaient jusqu'au fond de l'âme. Ma brusque question, lâchée à bout portant, allait-elle déclancher le ressort détendu d'une mémoire absente qui, tout à coup pouvait leur revenir ? Hélas ! je ne crus pas m'en apercevoir de prime abord. Leurs yeux vides restèrent sans lueur, leur regard terne sans le plus mince éclair de compréhension. Ils s'entre-regardèrent tristement, en hochant la tête, puis, brusquement, ils se mirent à pouffer de rire.

J'insistai, d'une voix presque autoritaire :

— Dites-moi, docteur... dites-moi, monsieur Ramanoff... vous qui savez tant de choses... dites-moi qui a tué le petit José !

Et j'appuyai de même à l'adresse de la gouvernante

— Dites-moi, Nelly, vous qui étiez l'unique confidente de la pensée de Macdonald, dites-moi le nom du meurtrier de l'enfant !

Je les vis, l'un et l'autre, devenir soucieux, à ma prière réitérée. M. Vauquelin, gravement, demanda à sa compagne :

— Faut-il lui dire, ma poule ?

Nelly, avec la même gravité, répondit :

— Dites, mon cœur ! Candus Duran sait bien ce que c'est que le secret professionnel !

Alors, le magistrat dément, qui s'imaginait être le docteur Romanoff et me prenait pour feu son client, Mr Huntley, prononça d'une traite le petit discours que voici :

— Master Huntley, vous avez payé six millions pour savoir la vérité... Vous allez la connaître, et vous avouerez que cela vaut bien le prix que vous y avez mis. Trois suppositions ont retenu l'attention des curieux et des intéressés. On a incriminé cette adorable jeune fille qui avait tant de peine à inculquer, à son élève rétif, les lettres de l'alphabet. C'était pitoyable et mesquin. On ne tue pas un enfant parce qu'il ne sait point distinguer une voyelle d'une consonne... Ou alors, il faudrait être fou, fou, fou, vous dis-je. Et ce n'est pas le cas. Ma poule n'est pas folle, je suppose ! La seconde supposition, avouez-le, master Huntley, était aussi gratuite. On a soupçonné le juge qui dirigeait l'instruction d'avoir été l'homme aux mains gantées. Et c'était aussi ridicule, convenez-en, d'accuser un magistrat de carrière de faire, à ses clients, une concurrence déloyale. Une pareille supposition ne tenait pas debout... Ou alors il faudrait démontrer que le bonhomme était fou, fou, vous dis-je.

Et le bruit n'est pas venu à mes oreilles qu'il en soit ainsi. C'est alors, honorable master Huntley que, pour mettre tout le monde d'accord, on en est arrivé à cette troisième supposition, aussi gratuite, aussi grotesque que les deux premières. On a trouvé que le petit José, ce prodige d'imbécillité et d'inconscience, s'était étranglé tout seul, avec son foulard de madras ! Ah ! Ah ! Ah ! Or, master Huntley, aussi vrai que vous m'avez donné six millions pour savoir la vérité, la vraie vérité, la voici : c'est Macdonald, lui-même, Macdonald en personne qui a supprimé son affreux gosse. C'est le tuberculeux qui, se sachant condamné par tous les médecins de la création, n'a pas voulu que lui survive son pitoyable rejeton ! Et c'était bien son droit, je suppose ! Macdonald, dont vous connaissez, comme nous, les tours de coquin, s'est vengé de Nelly qui ne voulait point d'un coco de son espèce, en laissant la justice s'égarer sur la petite gouvernante de mon cœur, une vraie colombe sans défense.

Macdonald, qui savait à quoi s'en tenir sur l'innocent que le juge lui portait, rapport à sa fortune, s'est bien vengé du magistrat, qui peut se taper, pour l'héritage ! Et voilà, monsieur, la vérité que vous avez payée six millions ! Je vous le répète, c'était un problème d'enfant !»

M. Vauquelin, se levant du banc, me salua, avec respect, jusqu'à terre. Nelly l'avait imité et s'était levée, à son tour.

— Dites donc, en voilà assez pour une séance ! me souffla le gardien... Ça vous intéresse toutes ces loufoqueries qu'il vous conte, le marteau ?

— Mais, sacrédié ! me récriai-je... le plus étrange est que ça pourrait bien être la vérité !

Nelly, de sa petite poigne de fer, m'avait saisi la main. Elle s'empara prestement de la dextre du gardien, en disant :

— José était un enfant ! Moi aussi, je suis presque une enfant ! Ne sommes-nous pas tous des enfants ?...

Et avant que nous ayons pu nous y opposer, M. Vauquelin, s'emparant de la main libre du gardien et de la mienne, avec une force que je ne lui soupçonnais point, nous nous mimes tous quatre à tourner en rond, sous l'impulsion des deux fous.

Et Nelly s'égosillait à chanter :

Mon père était seigneur de long...
Une belle casquette il avait...
Falaririette !... Falaririette !...

— Non, mais ! allez-vous bientôt e lâcher ! hurlait le gardien, en essayant vainement de s'échapper de la ronde fantastique que, bon gré malgré, nous étions obligés de suivre.

M. Vauquelin reprenait en fausset :

Mon père était menuisier...
Un bon rabot il avait...
Falaririette !... Falaririette !...

Et c'était d'un comique sinistre, cette ronde enfantine chantée par les deux fous et accompagnée de force par le gardien et moi, tourbillonnant comme deux marionnettes, aux mains crispées des deux déments.

Enfin, d'un violent effort, je me dégageai de l'étreinte de Nelly qui, la chaîne humaine rompue, alla s'étaler de tout son long sur le gazon pelé. Et M. Vauquelin s'étant précipité pour relever sa « poule », le gardien, enfin libre, me poussa par les épaules assez brutalement.

— Allons, oust, vous, ordonna-t-il... J'en ai assez de vos énergumènes ! Je crois que je n'ai pas volé la pièce de cent sous que vous m'avez donnée. Il ne manquerait plus que le médecin s'amène : qu'est-ce que je prendrais !

Et il me poussait dans l'allée qui menait à la barrière. Nous la franchîmes et il ferma soigneusement derrière moi.

— Vous savez, me cria-t-il assez dédaigneusement, la prochaine fois, munissez-vous d'une autorisation en règle !

.....

Je me retrouvai devant Ville-Evrard, au point terminus du tramway nogentais.

Un après-midi gris, sale, jetait de la désolation sur ce coin de banlieue d'une tristesse infinie. Ma détresse était sans bornes. Je me sentais, plus que jamais, sans un seul point d'appui au monde. Je marchai droit devant moi, au petit bonheur, en suivant les rails. Que m'importait, désormais, une hypothèse de plus, l'hypothèse du fou, dans le meurtre du petit José ? Que m'importait tout, au surplus ? Je gagnai le pont de Neuilly, sans dessein déterminé. Je m'accoudai au parapet du pont. La Marne roulait, lente et brouillée. Mes yeux se brouillaient... comme l'eau de la rivière. Le miroir frissonnant des eaux exerça une étrange attirance sur mon esprit à la dérive. Ma tête était vide, aussi vide que les yeux des deux pensionnaires de Ville-Evrard. Je pris ma tête à deux mains et me mis à répéter, comme le matin, entre deux sanglots :

— Puisque personne ne peut plus m'entendre... personne !

IX

...PERSONNE, SAUF CARACUL !

Le froid me piquait aux moelles et je me sentais accablé d'une fièvre intense. Je n'avais rien mangé depuis la veille, ou à peu près, et mon jeûne n'était pas fait pour me démonter. Outre que j'étais physiquement très déprimé, j'éprouvais un tel vide cérébral que ma brusque détermination d'en finir avec la vie, de me jeter à l'eau et de me laisser emporter par le courant était comme machinale, instinctive, c'est-à-dire nullement appuyée sur un mobile raisonné. Elle n'en était que plus dangereuse, plus fatale, et il fallut vraiment le concours des circonstances que je vais dire pour en empêcher l'exécution.

J'étais descendu sur la berge, à gauche du pont, et je remontais sans hâte la rive du fleuve, du côté de Noisy-le-Grand, en suivant le chemin de halage. Par ce triste après-midi d'hiver pluvieux, je ne risquais point de rencontrer des importuns. Les bicoques du bord de l'eau étaient toutes closes avec leurs volets verts ou rouges. Quelques rares barques amarrées au milieu des joncs, servaient de poste à d'obstinés pêcheurs à la ligne qui, pour une douzaine de gardons, devaient allègrement risquer la bronchite. Je marchais, en flâneur qui a toujours le temps d'arriver, que rien ne presse et que personne n'attend.

Il m'arriva de risquer trois fois un pied dans la vase, dans de petite anses engageantes. Et, par trois fois, je reculai d'instinct. J'étais arrivé à un tournant de la rivière où le panorama était vraiment délicieux, avec son échappée de champs sur Gournay et l'autre rive, comme toile de fond, bordée de hauts peupliers en colonnade, suivant la ligne invisible du canal. Mais autant que l'homme, l'artiste était mort en moi, et tout ce que je vis du site ce fut un escalier de quatre marches, qui conduisait à une nervégienne attachée et cadenassée à un pieu, contre quoi l'eau formait dem ns.

C'était l'endroit rêvé pour une fin discrète et silencieuse, dans le grand silence de la nature. Je descendis sans hâte les quatre marches.

Alors, à la minute décisive, à l'instant où j'allais me précipiter, tête baissée, dans la Marne, je vis, à vingt pas de l'endroit où j'étais, une silhouette se dresser sur la berge, deux longs bras armés d'une ligne s'agiter. Et j'entendis une voix me crier :

— Eh bien, non... mais, qu'est-ce qui vous prend, don José ? Vous n'êtes pas malade !

(*A suivre.*)